

INTRODUCTION: Note d'orientation 4, apprentissage par la TV et la Radio

Une nouvelle série

Cette note fait partie d'une série destinée à vous accompagner pendant la crise de Covid-19. Elle inclut une série de recommandations sur les sujets suivants # 1 - Apprentissage numérique, # 2 - Ressources pour les enseignants # 3 - Soutien à domicile #4 Apprentissage par la TV et la radio et #5 Retour à l'école. Nous continuerons à sélectionner des ressources intéressantes et à développer de nouvelles orientations au fur et à mesure que la crise se poursuivra. N'hésitez pas à contacter le secteur EI et à nous faire part de vos besoins spécifiques. Merci également de bien vouloir partager les ressources que vous avez développées au niveau de votre programme, elles pourraient être utiles à d'autres programmes.

Un petit mot concernant la traduction des documents

Si le matériel identifié que vous avez l'intention d'utiliser n'est pas disponible dans la ou les langues de votre choix, nous pouvons contacter Traducteurs sans frontières pour nous aider à effectuer les traductions. Faites-le nous savoir.

Vous pouvez également adapter certains documents, les simplifier et les rendre plus accessibles, en les illustrant (par exemple avec un Widget). Il existe une version d'essai gratuite [ici](#). Veuillez simplement vous assurer de citer la source originale et de mentionner "adapté ou traduit à partir de xxx".

Format

1. Introduction
2. Fiche des conseils clés illustrés.
3. Ressources, détaillées et informations additionnelles

Contacts du secteur IE

Julia McGeown, spécialiste mondiale Education inclusive (pays anglophones) :
j.mcgeown@hi.org

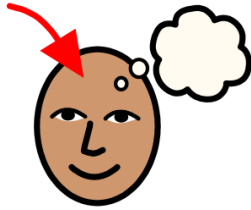
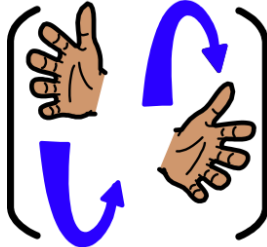

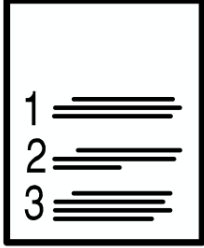

Sandra Boisseau, spécialiste mondiale Education inclusive (pays francophones) :
s.boisseau@hi.org



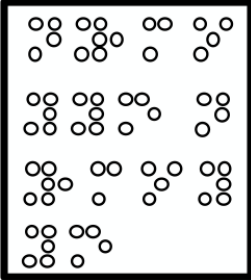

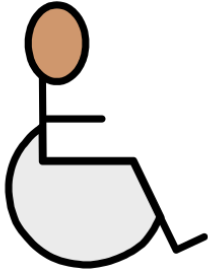
Sandrine Bohan- Jacquot Chargée de la politique d'éducation inclusive et point focal EIE
(pour le Kenya, l'Ouganda, la Palestine, le Tchad et l'Algérie) : s.bohanjacquot@hi.org

Ces dossiers ont été élaborés avec le soutien d'Erika Trabucco, spécialiste mondiale
Accessibilité.

10 conseils pour appuyer les programmes scolaires via la TV et la Radio

Suggestions et recommandations à l'endroit des équipes terrains lors de leur travail avec les acteurs éducatifs, les OSC et OPH

<p>1</p>	<p>Appliquer les principes de la Conception universelle de l'apprentissage (CUA) lors du développement des contenus TV ou Radio: s'assurer qu'il existe de multiples façons de partager l'information, de motiver les apprenants et de permettre aux enfants de s'exprimer. C'est un principe directeur qui s'applique à tous.</p>	
<p>2</p>	<p>Soutenir les élèves malentendants ou sourds avec des alternatives à la radio: créer des transcriptions écrites, des versions vidéo en langue des signes (par SMS ou MP3, etc.), fournir des interprètes en langue des signes au niveau communautaire...</p>	
<p>3</p>	<p>Soutenir les enfants avec un handicap intellectuel et/ou troubles de la communication avec une stimulation visuelle pour faciliter leur compréhension; encourager l'utilisation du téléphone / SMS et les visites à domicile pour aider à la compréhension (en petits groupes lorsque cela est permis)</p>	
<p>4</p>	<p>Soutenir la structure des leçons radiophoniques pour la rendre inclusive ; soutenir la formation des enseignants à l'instruction radiophonique interactive (IRI), utiliser une structure familière, beaucoup de répétitions, un rythme lent, clair et régulier et la garder simple.</p>	
<p>5</p>	<p>Faire en sorte que les leçons à la radio ressemblent le plus possible à une leçon de classe: par ex. demander à 2-3 élèves de participer à l'émission et de répondre aux questions en direct, en suivant les mesures de distanciation sociale.</p>	

6	<p>Conseiller aux concepteurs des programmes TV de prendre en compte les besoins des enfants handicapés: par ex., réduire les images clignotantes pour les enfants souffrant d'épilepsie ou d'autres troubles, et adapter le contenu pour les enfants atteints d'autisme, afin qu'il y ait des règles et des limites claires.</p>	
7	<p>S'assurer que les programmes TV soient pleinement accessibles: utiliser un texte en grande police avec un fond de couleur très contrasté (par exemple noir sur blanc), inclure du texte avec des mots parlés si possible et inclure des options de langue des signes, etc.</p>	
8	<p>Plaider auprès du gouvernement pour la diffusion de campagnes de sensibilisation sur les programmes d'enseignement à la télévision/radio qui prennent en compte les personnes handicapées (par exemple, les options en modalités multiples telles que le braille)</p>	
9	<p>Suggérer que les programmes TV (et radio) puissent être rendus plus interactifs avec la possibilité pour les enseignants de répondre aux questions pendant les cours s'il s'agit d'une diffusion en direct en tenant compte de différentes modalités : utiliser des messages textuels, des appels, des courriels ou des médias sociaux et des messages vidéo utilisant le langage des signes, et répondre en direct pendant les enregistrements.</p>	
10	<p>Encourager la diversité en invitant à l'écran des personnes avec différentes déficiences en tant que présentateur ou des personnages dans des programmes éducatifs (quelques illustrations à travers l'émission éducative malgache Kilasy pour tous ou le programme éducatif américain Sesame Street)</p>	

NB. Les 5 premiers conseils sont d'avantage associés aux programmes radio, et les 5 derniers aux programmes TV. Cependant, certaines des préconisations sont pertinentes quel que soit le média.

Ressources pour l'apprentissage par la radio et la TV

- 1. Appliquer les principes de la Conception universelle de l'apprentissage (CUA) lors du développement des contenus TV ou Radio:** s'assurer qu'il existe de multiples façons de partager l'information, de motiver les apprenants et de permettre aux enfants de s'exprimer.

En rappel, les 3 principes de la CUA reposent sur le fait que les apprenants devraient avoir le choix de recourir à différents moyens pour montrer qu'ils ont compris ce qui a été enseigné, et pour ce faire, il devrait y avoir de multiples façons de partager l'information avec les apprenants et de les motiver. Ainsi, pour que les programmes radio (ou TV) fonctionnent bien, il ne suffit pas de fournir des informations oralement, de manière passive, que les apprenants écoutent et prennent des notes.

L'instruction radiophonique interactive (IRI) est la méthode la plus proche de la CUA car elle implique que les apprenants participent activement aux leçons plutôt que d'être des auditeurs passifs. Les meilleures sessions de radio interactive offrent également aux étudiants la possibilité de créer leurs propres matériels ou d'utiliser des objets de la vie quotidienne qu'ils auront chez eux en plus de l'apprentissage.

Si les apprenants ont accès à des manuels scolaires (ce qui est possible si le gouvernement fournit des supports papier aux familles), assurez-vous que le programme radio est lié au manuel scolaire et y fait référence.

Il est inutile de penser que les jeunes enfants auront la capacité de suivre seuls les cours à la radio. Au Népal, par exemple, il est suggéré que les enfants de moins de 4 ans n'écoutent pas les leçons de radio sans le soutien d'un parent, d'un frère ou d'une sœur (les leçons de radio sont soutenues par le projet). Les enfants écoutent souvent la radio avec leurs frères et sœurs, il est donc important de leur proposer des choix quant à la façon de répondre à une question ou d'en discuter ensemble. Demandez-leur de regarder autour de leur maison pour trouver des exemples. Assurez-vous qu'il est important de trouver différentes façons de recueillir les réactions des apprenants. Par exemple, certains enfants peuvent avoir des difficultés à écrire et préfèrent donc donner des réponses verbales, tandis que d'autres préfèrent les options à choix multiples.

- 2. Soutenir les élèves malentendants ou sourds avec des alternatives à la radio**

Les émissions radio n'offrent pas de stimulation visuelle, la transmission des informations se fait par le biais uniquement des mots parlés ou des chansons, ce qui

fait que les enfants sourds ou malentendants et les enfants qui ne parlent pas la langue de transmission sont très désavantagés. Il existe cependant des solutions simples, pour autant que cela soit prévu dans le budget.

Créer des transcriptions écrites (cliquer sur ce [lien en anglais](#) pour plus d'infos sur les supports à imprimer), des versions vidéo en langue des signes (par SMS ou MP3, etc.), et fournir des interprètes en langue des signes au niveau communautaire.

Avec l'assouplissement des restrictions, même si les écoles ne sont pas ré-ouvertes, des solutions au niveau communautaire pourront être envisagées pour encadrer l'école à la radio pour certains enfants, comme par ex. le recours à des interprètes en langue des signes (LdS) ou la mobilisation de membres d'OPH. S'il existe au niveau local des ressources formées à la LdS, ces membres pourraient aider à soutenir l'apprentissage par la radio, à condition que les déplacements soient autorisés et que les règles de distanciation sociale et autres précautions soient respectées.

Pour de plus amples informations et lectures sur les réponses au plan national (incluant les programmes radio et TV proposes), accéder au site de l'[Unesco](#).

3. Soutenir les enfants avec un handicap intellectuel et/ou troubles de la communication avec une stimulation visuelle pour faciliter leur compréhension, et encourager l'utilisation du téléphone / SMS et les visites à domicile pour aider à la compréhension (en petits groupes lorsque cela est permis)

Une façon de faciliter cela est d'encourager les volontaires communautaires à encadrer les apprenants avec des images visuelles simples et des photos, des activités et des messages clés, qui permettent d'accompagner les émissions de radio, et aider à la compréhension. Les [cahiers d'exercices](#) comme ceux développés en RDC ou simplement des visuels simples pour accompagner le contenu du programme radio pourraient être développés à l'avance par la personne en charge du soutien (un volontaire communautaire/agent RBC/enseignant itinérant/AVS, autre) et être utilisés pendant la leçon à la radio. Généralement, les leçons par la radio sont disponibles avant leur diffusion, ou du moins le contenu peut être partagé afin de permettre la préparation de quelques images et matériels simples. Demandez à la station de radio locale, ou à un point focal du ministère de l'éducation quelle est la situation des programmes d'apprentissage radio dans votre région.

Certains ministères de l'éducation peuvent également avoir préparé des cahiers d'exercices pour accompagner les cours à la radio, et dans ce cas, il faut les utiliser. Si possible, essayez de soutenir l'idée que ces cahiers d'exercices sont aussi accessibles que possible. (par exemple, grande police de caractères, grands espaces et options de lecture facile lorsque cela est possible)

En Sierra Leone, durant la fermeture des écoles lors de l'épidémie d'Ebola en 2015, HI a soutenu les cours par la radio en mobilisant des volontaires RBC pour encadrer les apprenants en petits groupes (voir article sur le [site de HI US](#)). Actuellement, le ministère de l'éducation gère le programme de radio-enseignement par l'intermédiaire de la Commission du service d'enseignement.

Lorsque les élèves et les enseignants ont accès à des téléphones, les systèmes de vérification permettant aux enfants qui ont du mal à suivre de discuter de ce qu'ils apprennent avec un pair ou un enseignant sont extrêmement utiles. Au Népal, les volontaires de la communauté font cela grâce à un système appelé "big sisters", où les jeunes élèves sont jumelés avec des élèves plus âgés. (ce projet est axé sur les filles, mais il pourrait également fonctionner avec les garçons).

- 4. Soutenir la structure des leçons radiophoniques pour la rendre inclusive** ; soutenir la formation des enseignants à l'instruction radiophonique interactive (IRI), utiliser une structure familière, beaucoup de répétitions, un rythme lent, clair et régulier et la garder simple.

L'[instruction radiophonique interactive](#) (IRI) a principalement été utilisée dans le passé comme un outil efficace de formation des enseignants. C'est un bon moyen de soutenir la structure des leçons radiophoniques afin que l'apprenant puisse se sentir plus impliqué dans la leçon, plutôt que d'écouter passivement à la maison sans avoir besoin d'interagir. En principe, cette méthode fait intervenir les enseignants et les élèves de la classe ensemble. Une fois que les enseignants de la classe ont allumé la radio, le "professeur" à la radio diffuse le contenu et demande oralement aux enseignants de la classe d'appliquer diverses approches pédagogiques interactives. Il existe un cadre défini dans lequel les élèves sont invités à chanter, à participer à des travaux individuels et collectifs, à répondre à des questions et à effectuer certaines tâches d'apprentissage.

Les émissions radio ordinaires sont assez passives, ce qui augmente les risques de décrochage par les auditeurs. Une interaction limitée réduit les résultats de l'apprentissage. Si les auditeurs élèves sont invités à s'impliquer dans les activités, ils ont plus de chances d'apprendre.

Bien qu'il ne soit pas possible actuellement de regrouper élèves et enseignants en salle de classe, il est possible de réutiliser des concepts et du matériel similaires provenant de précédents enregistrements de l'IRI .Voir cet [article](#) (en anglais).

- 5. Faire en sorte que les leçons à la radio ressemblent le plus possible à une leçon de classe:** par ex. demander à 2-3 élèves de participer à l'émission et de répondre aux questions en direct, en suivant les mesures de distanciation sociale.

- Restez simple et ne surchargez pas le contenu !
- N'oubliez pas de consacrer les 2 ou 3 premières minutes à une introduction sur le sujet et sur les objectifs d'apprentissage de la leçon
- La partie centrale de chaque leçon ne doit pas dépasser 10 à 15 minutes, et doit être divisée en sections plus courtes de quelques minutes chacune afin de maintenir la motivation des apprenants
- Veillez à ce que les apprenants handicapés soient capables de suivre le contenu par la répétition régulière, l'utilisation de mots clés et l'utilisation d'activités.
- Entrecoupez le contenu de chansons ou de poèmes courts et motivants pour maintenir l'intérêt des auditeurs !
- Assurez-vous que l'auditeur se voit poser des questions auxquelles il a le temps de répondre (dans un manuel scolaire ou oralement à voix haute à la maison, si l'auditeur est accompagné d'un parent, aidant, frère/sœur)
- Consacrez toujours les dernières minutes à un résumé des messages clés.
- Il est important que les programmes éducatifs restent courts (environ 20 minutes est idéal) et que les élèves soient encouragés à faire une pause entre les programmes.

Si cela est possible et sans danger, encouragez un petit nombre d'élèves à participer à la leçon en même temps. Ils devront d'abord être informés par le présentateur radio/enseignant, puis ils pourront poser des questions en direct à l'enseignant lors de l'émission radio, ce qui ressemblera davantage à une vraie classe. Ces activités sont actuellement mises en œuvre à Banke au Népal par exemple.

6. Conseiller aux concepteurs des programmes TV de prendre en compte les besoins des enfants handicapés: par ex., réduire les images clignotantes pour les enfants souffrant d'épilepsie ou d'autres troubles, et adapter le contenu pour les enfants atteints d'autisme, afin qu'il y ait des règles et des limites claires

Il est important d'essayer de rendre les options de télévision aussi accessibles que possible, pour ceux qui y ont accès. Bien que la télévision soit clairement un substitut pour le moment, des études montrent qu'elle peut faciliter l'apprentissage, en complément de l'enseignement régulier dans une salle de classe. Des études telles que Saltrick, Honey, & Pasnik, 2004; Kothari & Takeda, 2000 suggèrent que les programmes éducatifs à la TV peuvent contribuer aux résultats suivants :

- Améliorer la compréhension de l'apprenant sur un sujet ou une procédure particulière
- Aider les apprenants à visualiser des processus et des procédures qui pourraient autrement être difficiles à comprendre par le biais du texte ou de la radio
- Accroître la motivation et l'enthousiasme des apprenants

- Promouvoir l'efficacité des enseignants dans des domaines ciblés par des segments d'apprentissage télévisés ou vidéo
- Augmenter les compétences en lecture, notamment lorsqu'elles sont utilisées pour renforcer le lien entre l'oral et l'écrit.

Plus d'infos sur les options d'enseignement à distance (TV, radio, téléphone mobile et apprentissage en ligne) sur le site du [Partenariat mondial pour l'éducation](#)

Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions sur la manière d'adapter les contenus télévisés aux enfants ayant des besoins spécifiques (issues du G3ICT, <https://www.g3ict.org/>).

- Réduire les distractions en arrière-plan et éviter la surstimulation
- Assurez-vous que les sons les plus forts ne sont pas plus de 30 % plus forts que le contenu général du programme audio.
- Veillez à ce que les sons les plus faibles ne descendent pas en dessous de "moyennement doux".
- Veillez à ce que les couleurs les plus vives ne soient pas d'une luminosité choquante.
- Évitez les lumières clignotantes et les transitions rapides d'une image à l'autre
- Le dialogue, le texte et les images sont utilisés pour rendre compréhensibles les expressions faciales et le langage corporel des personnages.
- Le langage concret est utilisé à la place du langage figuratif
- Utilisez un signal visuel, sonore et textuel pour signaler une réponse correcte ou incorrecte à une question problématique, par exemple, une coche/croix ou un visage heureux/triste
- Des invites visuelles et sonores apparaissent pour alerter le spectateur de l'arrivée d'un son fort et/ou inhabituel qui pourrait déclencher une réaction.
- Pour aider les enfants qui peuvent avoir des difficultés de communication, veillez à ce que le rythme soit lent, utilisez des phrases courtes et claires, une grande taille de police sur le texte et limitez les distractions.

Pour plus d'informations, veuillez également consulter ce rapport du G3ICT et UIT [Rendre la télévision accessible](#)

- 7. S'assurer que les programmes TV soient pleinement accessibles:** utiliser un texte en grande police avec un fond de couleur très contrasté (par exemple noir sur blanc), inclure du texte avec des mots parlés si possible et inclure des options de langue des signes, etc.

Recommandations:

- La parole et le texte à l'écran doivent être utilisés ensemble si possible
- Le texte à l'écran doit être aussi grand que possible.
- Le contraste doit être aussi clair que possible, par exemple du texte blanc sur du noir afin qu'il soit bien visible
- [Audiodescription](#) pour décrire la scène et les actions qui sont importantes pour le déroulement de l'histoire et la compréhension du contexte
- Tous les dialogues parlés doivent être disponibles sous forme de sous-titres ou de texte à l'écran.
- Les indices audio et les effets sonores essentiels doivent également être disponibles par le biais d'une icône ou d'un texte clignotant à vue
- Le volume sonore du dialogue parlé ne descend pas en dessous de "moyennement doux".
- Inclure l'interprétation en langue des signes

Exemples:

Au Sénégal, le MEN va inclure un point focal handicap dans l'équipe chargée de l'élaboration des programmes éducatifs TV, chargé de veiller à ce que le contenu éducatif réponde aux besoins éducatifs des apprenants, y compris des apprenants handicapés, et assurera le contrôle de la qualité du matériel audiovisuel produit. Au Rwanda, HI apporte sa contribution pour rendre plus accessibles les émissions de télévision et de radio, notamment en révisant les scripts utilisés pour les leçons et en fournissant des interprètes en langue des signes.

8. Plaider auprès du gouvernement pour la diffusion de campagnes de sensibilisation sur les programmes d'enseignement à la télévision/radio qui prennent en compte les personnes handicapées (par exemple, les options en modalités multiples telles que le braille)

Veiller à ce que la sensibilisation à l'existence des programmes éducatifs TV ou radio soit largement diffusée, non seulement par la télévision et la radio, mais aussi par les téléphones portables en utilisant des messages textuels ou des applications (par exemple, au Pérou), ou en utilisant des médias sociaux tels que facebook.(au Rwanda). Les ministères de l'éducation communiquent souvent sur leurs propres sites web, mais le grand public doit savoir où trouver ces informations, et celles-ci doivent être partagées sous de multiples formats tels que le braille, la langue des signes et la lecture facile.

9. Suggérer que les programmes TV (et radio) puissent être rendus plus interactifs avec la possibilité pour les enseignants de répondre aux questions pendant les cours s'il s'agit d'une diffusion en direct en tenant compte de différentes modalités : utiliser des messages textuels, des appels, des courriels ou des médias sociaux et des messages vidéo utilisant le langage des signes, et répondre en direct pendant les enregistrements.

La mise en place de moyens simples pour recueillir des informations auprès du téléspectateur peut avoir un impact significatif sur l'efficacité des programmes télévisés. Cela est possible même avec une connectivité Internet limitée (par exemple, messages textuels, WhatsApp) et des appareils simples. Certains pays se sont organisés pour que les fournisseurs d'accès à Internet fournissent un accès gratuit aux plateformes d'apprentissage en ligne (par ex. [Tchad](#), [Rwanda](#)).

Il convient toutefois de noter que le contenu utilisé lors des fermetures de COVID-19 peut être réutilisé lors de la réouverture des écoles et pour atteindre les enfants non scolarisés. Les apprenants peuvent revoir les clips vidéo plusieurs fois, ce qui peut augmenter les possibilités d'apprentissage, même si l'interactivité serait perdue plus tard, si elle n'est pas en direct.

Le fait de compléter les programmes télévisés par du matériel imprimé comme des cahiers d'exercices, des devoirs écrits ou des activités basées sur les journaux peut améliorer son efficacité, comme on l'a vu au Bangladesh. Les messages textuels peuvent être utilisés pour inciter les apprenants, les aidants et les enseignants à faire des rappels, à condition qu'ils ne soient pas trop utilisés !

10. Encourager la diversité en invitant à l'écran des personnes avec différentes déficiences en tant que présentateur ou des personnages dans des programmes éducatifs (quelques illustrations à travers l'émission éducative malgache [Kilasy pour tous](#) ou le programme éducatif américain Sesame Street)

Même en contexte de crise, il est important de penser à la diversité, à l'équité et à l'inclusion dans les programmes télévisés. Étant donné qu'un grand nombre d'enfants seront exposés à des émissions éducatives et que les gouvernements peuvent avoir davantage leur mot à dire sur le contenu, il est important de plaider pour que la diversité et l'inclusion soient bien représentées. Cela permet d'inculquer la philosophie de l'éducation inclusive.

Secteur EI (Julia, Sandra, Sandrine), soutenu par Erika Trabucco (spécialiste mondiale Accessibilité), Humanité & Inclusion, avril 2020.